

*vocavit. Lugum enim dialecto suâ Corvum vocant, dunum verò montem, aut locum eminentem, ut refert Clitophon XIII. de Urbium ædificationibus.* » (*Histoire consulaire, première dissertation sur l'Origine de la ville de Lyon, p. 5, col. 1.*)

Trente-deux ans plus tard (4), un autre savant Jésuite, le P. de Colonia, rapportant ce même fait, en donna une version largement interprétée.

« C'est, dit-il, un fait des mieux autorisés qu'environ

(4) Bien avant cette époque, et du temps du P. Ménesrier, un écrivain qu'il faudrait citer ici s'il était Lyonnais, avait également parlé de la légende et d'une façon plus exacte. C'est « M. Henry de Rouvière, conseiller du Roy en l'Hôtel de Ville de Paris et Apothicaire ordinaire de Sa Majesté, » auteur d'un *Voyage du tour de la France*, imprimé après sa mort, en 1713. Il s'exprime ainsi pp. 171 et 172 :

« Ce n'est pas une petite affaire que de démêler, parmi tant d'opinions différentes sur l'étymologie du mot de *Lyon*, celle qui est la véritable. Aussi ne m'y embarquerai-je que pour vous régaler d'une étymologie tout à fait brillante ; pour sa solidité, je n'en répond pas. Cependant, elle me paraît respectable, à cause des antiques personnages dont je la tire. C'est Clitophon, de Rhodes, Historien, qui s'est fait un nom dans les affaires Littéraires, dit Vossius. Cet Auteur Grec, qui a traité des Indes, n'a point dédaigné de parler de la Gaule et de la ville de Lyon en particulier, dont il donne l'étymologie en ces termes : *Un certain Momore et son camarade Atepomare, étant chassés de leur Royaume, se mirent en tête de bâtir une Ville, selon l'ordre de l'Oracle, sur la montagne au pié de laquelle est la rivière de Saône. Lorsqu'ils en eurent jetté les fondemens, on vit soudain paroître des Corbeaux qui couvroient de leurs ailes tous les arbres d'alentours. Momore qui sçavoit à fond la science des Augures, nomma cette Ville Lyon, parce que LUCUM, en langue celtique, signifie de CORBEAUX, et DUNUM veut dire un lieu élevé, éminent. Voilà l'étymologie de la Ville de Lyon, s'il faut en croire Clitophon, et Plutarque, qui parle d'après lui. Lib. de Fluvis, in Azari (lisez in Arriani periplo). Si cela n'est pas vrai, il est du moins bien imaginé, et vaut bien être employé dans une Relation de Voyage, où il entre des pièces de moindre valeur.* »